

La lettre de MAROC NATURE & CULTURE

Novembre 2004 – n°3

Bulletin d'information de l'association

Edito

La contribution à la préservation de notre patrimoine naturel est pour notre association un objectif important. Les différentes actions menées ainsi que nos projets en témoignent. Aussi, les sorties organisées par "Maroc Nature & Culture" contribuent-elles à faire connaître ce patrimoine pour en mesurer sa richesse. Cependant, nous ne pourrions, ni ne pouvons, malgré toute notre bonne volonté, le cerner entièrement, tant il est riche et varié. Nous œuvrerons également à conserver et à valoriser ce patrimoine et sommes interpellés à chaque fois qu'il est menacé. La gazelle de cuvier, antilope endémique d'Afrique du Nord, est un patrimoine naturel à protéger. Informée d'un braconnage à son encounter dans une réserve nationale, notre association a poussé un cri d'alarme, par le biais d'un article paru dans un quotidien national dénonçant un acte à condamner et qui le fut d'ailleurs par les autorités. Nous livrons dans ce numéro de la lettre un résumé de cet article, une autre façon pour nous de sensibiliser le plus grand nombre.

Patrimoine national

La gazelle de cuvier (*Gazella cuvieri*) ou gazelle de montagne, « Harmouch » en langue berbère, est un antilope endémique d'Afrique du Nord, c'est-à-dire qu'il ne se développe naturellement nulle part ailleurs.

Son aire de répartition naturelle s'étendait autrefois dans toutes les régions boisées présentant des collines et des basses montagnes, là où il ne neige pas. Jusqu'aux années 50, cette espèce était encore observée dans le Plateau Central, dans le Moyen Atlas, le Haut Atlas, l'Anti-Atlas, le Jbel Saghro, les Hauts Plateaux et sur les marges sahariennes occidentales du Maroc.

Depuis, les effectifs de cette espèce ont subi une forte régression, malgré l'interdiction totale de la chasser. Elle ne se maintient plus que sous forme de petits groupes dans quelques régions à reliefs escarpés où elle trouve refuge avec une reproduction assez faible, puis dans quelques réserves.

Cette régression inquiétante a incité l'Union Internationale de la Conservation de la Nature (IUCN) à l'inscrire sur le « Red Data Book » en tant qu'espèce très rare à protéger.

Ce déclin alarmant incombe en premier lieu à la présence de l'homme et à ses activités mais surtout à une chasse excessive et incontrôlée ! La création, par l'Administration Forestière, de diverses réserves dans certains milieux forestiers appropriés, notamment protégés et assez bien conservés, avait justement pour but la réhabilitation de l'espèce et de là la création de plusieurs pools génétiques.

Un programme de réintroduction de cette antilope a donc été lancé dans le Parc National du Toubkal (province d'AlHaouz) pour permettre son retour dans le Haut Atlas central.

Une réserve de 1000 ha dont 150 ha clôturés au départ, a donc été aménagée dans la région d'Amassine à l'intérieur du Parc pour accueillir quelques gazelles de cuvier en provenance du parc zoologique de Rabat, leur offrant ainsi des conditions favorables pour s'acclimater et pour se reproduire en milieu naturel, avant qu'elles ne soient libérées.

Réhabiliter une population de gazelles de cuvier dans une région dont elles ont été totalement éliminées, paraissait relever de l'utopie. Aujourd'hui, c'est une réalité ! La gazelle se reproduit et son effectif augmente tant bien que mal d'une année à l'autre.

Hélas, le braconnage impitoyable n'a malheureusement pas épargné la Réserve d'Amassine. Tous les efforts consentis pour réussir la réhabilitation de cette espèce menacée et en voie de disparition, ont été compromis par des pratiques assassines conduites et exercées par des personnes irresponsables qui ont approché de l'enclos d'acclimatation pour tirer... sur une gazelle et sa progéniture. Cet acte a été commandité par un élu de la région !

Combien de temps verra-t-on encore des gazelles de cuvier ?

Le développement des effectifs de cet animal dans son équilibre naturel, sa prestance et sa beauté pourraient fournir une attraction de valeur et servir un tourisme écologique axé sur l'observation et l'appréciation de la nature sauvage, très intéressant pour le Maroc...

Aux dernières nouvelles, le responsable de cet acte a été condamné par les autorités judiciaires suite au procès menés par les gestionnaires forestiers de la région.

AMNC

Dans ce numéro

LA GAZELLE DE CUVIER

ZOOM : LE PROGRAMME 2004-2005

LES DERNIERES SORTIES

LA PAROLE EST AUX ADHERENTS

Contact:

Marocnatureculture@yahoo.fr

Zinebbff@menara.ma

Tél : 061 40 23 45

Zoom : Le programme 2004-2005

Dîners - débats:

-Vendredi 10 décembre 2004:
Projection d'un film « le bien commun »
(qui donne à réfléchir sur l'avenir de la planète et de ses ressources).

-Vendredi 18 /02/2005

-Vendredi 1^{er} /04/2005

-Vendredi 1^{er} /07/2005

(Les thèmes seront communiqués ultérieurement)

Randonnées:

Randonnées d'une journée (région de Rabat et environs proches)

-Dimanche 12/12/2004: la réserve biologique de Sidi BouGhaba (bonne période pour rencontrer les oiseaux migrateurs et profiter de la verdure après les pluies)

-1^{er} Moharrem (~ jeudi 10/02/2005): la forêt de Benslimane (paysages de Skhous et forêt de chêne liège)

-Dimanche 17/04/2005: la région de Khémisset (forêts naturelles de thuya et d'arganier à découvrir...)

Randonnées plus longues (hors Rabat)

-Mi-janvier (Aid El kébir) pour 3 jours: Jbel Amsittène (SIBE dans l'arrière-pays d'Essaouira)

-VSD 4-5-6/03/2005: Jbel Moussa et environs (SIBE dans la région de Tanger - Ksar essaghir)

-VSD 6-7-8/05/2005: forêts et lacs dans la région de Khénifra

-SD 4-5/06/2005 (~départ vendredi 3/06 au soir?): l'unique sapinière du Maroc, pin noir, pin maritime de montagne, cèdre...les merveilles du Rif centro-occidental (arrière-pays de Chefchaouen)

(Le programme de chaque sortie sera détaillé ultérieurement. Nous réfléchissons à utiliser un moyen de transport commun ! ... plus de détails dans notre prochain numéro)



Les dernières sorties

Sortie de Merja Zerka

45 personnes (dont 7 enfants) ont participé le lundi 15 novembre 2004, à la sortie dans la lagune de Moulay Bousselham (Merja Zerka). L'itinéraire parcouru, barque et marche à pied, a été proposé par notre guide de la journée, Mr Abdelouahed Maïssara, représentant de l'association Hajra Hamra, qui regroupe des guides-conducteurs de barques. Beau temps, oiseaux migrateurs d'eau douce (dont 5 flamands roses), dunes de sable et ambiance conviviale étaient au rendez-vous !

Sortie de Tamga

20 personnes ont participé les 16-17-18 novembre 2004, à la randonnée dans la région de Tamga, site de la fameuse « cathédrale » (Haut Atlas). Un grand merci à l'ingénieur forestier Mr Dahhane Hicham, Chef de service d'Azilal, qui a facilité l'organisation de la randonnée ainsi qu'à notre guide local Mr Oussalah Med (Association Tamga pour le

développement) et à Mr Amertous Saïd, gérant du gîte d'étape « la cathédrale ». Excellent souvenir !

Dans ce numéro, quelques photos de ces deux randonnées...



La parole est aux adhérents

☞ L'hiver arrive, les fenêtres se ferment, nous rentrons dans notre nid douillet et chaud...Et dehors...? Les oiseaux se les gèlent...les pattes.

Mais, pour les granivores et autres omnivores, la nourriture se faire rare.

Alors pour préparer la future génération des réveils matins du printemps, faisons en sorte que les futurs parents passent bien l'hiver et soient en forme...

Branle bas de combat devant ma fenêtre.

Interlude.

A coup de *tchui-tchui*, un moineau poursuivant une sauterelle, est poursuivi par un bulbul.

Le moineau rompt très vite la poursuite. Très fier, le bulbul exhibe sa proie ; presque comme un chat-chasseur, il récupère sa sauterelle (mal placée dans son bec) en la lançant en l'air, pour mieux la récupérer 30cm plus loin. Le jeu s'arrête vite, il la décortique par les membres locomoteurs. Très vite, des congénères piaffent se précipitent, un morceau de patte par ci, un morceau de ..mon ombre derrière la vitre les dissuade de poursuivre leur piratage. Le temps de remettre l'abdomen dans le bon sens...il repart sans se soucier ni des corsaires ni de moi-même.

Bref, si quelques habitués de nos balcons ou jardins sont omnivores, d'autres ne mangent que des graines, et en cette période... ! Certains ont besoin d'un coup de pouce pour être en forme et assurer la prochaine saison; ainsi en les nourrissant, vous les protégerez et de plus vous pourrez assister à un spectacle de la nature, tout près de chez vous, qui émerveillera petits et grands.

Alors si vous avez un balcon, un jardin, avant de servir le menu « 4 étoiles », quelques prudences :

-Ne pas mettre les aliments au raz du sol, pour éviter de nourrir les nuisibles et d'offrir un garde manger aux chats du quartier : toujours en hauteur.

-N'oubliez pas de mettre de l'eau, bien propre en permanence, à la disposition de ces oiseaux

-La nourriture doit être renouvelée au moins une fois par semaine afin d'éviter les souillures qui pourraient être à l'origine de maladies.

-Protégez les graines de la pluie.

Quelques ingrédients : blé (Zraâ ou gamh), dari roux (Dra hamra), dari blanc (Dra lbida), pois concassé (Jalbane), millet (Zouane), alpiste (Bichra), brisure de riz (Roz), sarrasin (Illène),

lin (Kattane), sorgho. (Merci à Zineb pour sa traduction)

Et en plus...Indispensable : je propose, en dessert, un morceau de margarine de 250gr (la moins chère), qui fait à peine la semaine, des morceaux de fruits (pommes en quartier...) et si vous pouvez, des coquilles d'huîtres broyées... ! et pour le reste de l'année, la nappe secouée sur le balcon (avec ses miettes de pain...)

Dernière minute, suivant une étude citée le 5 novembre, par l'AFP : le moineau commun verrait ses effectifs fondre en Europe (jusqu'à 60% à Prague, 62% en Grande Bretagne) pour des causes encore inconnues. Le moineau est moins abondant en région méditerranéenne que plus au nord mais aucune étude statistique n'est disponible pour le Maroc (le GOMAC peut-il nous aider à savoir ?).

Alors, une raison de plus pour les protéger et les nourrir.

Marc Dubruille, membre cofondateur de Maroc Nature & Culture

☞ A 60 km au sud de Beni-Mellal, dans la province d'Azilal, après le village de Tilougit, en plein pays berbère, existe un endroit protégé de la pollution, d'une beauté naturelle telle qu'on pourrait y situer le paradis, sans palmier, sans oasis, sans désert, où le ciel est d'une pureté, l'air d'une légèreté, telles qu'elles font ressortir chaque élément végétal ou minéral avec une grande acuité; comment qualifier le vert des pins d'Alep qui constituent depuis tant d'années l'âme de cette région? Nous avons contemplé de près et de loin cet immense rocher qu'on appelle la cathédrale et qui mérite bien son nom par sa hauteur majestueuse, ses dimensions imposantes, sa forme épurée, qui se découpe très nettement sur un ciel bleu roi.

A l'image du lieu, un gîte très hospitalier construit par un instituteur de la région et son ami (le gérant actuel); nous avons dégusté une tagine succulente fait de légumes simples mais dont le goût ne ressemble à aucun de ceux que l'on connaît; l'huile d'olive y est d'une transparence et d'une douceur à nulle autre pareille. Le froid était au rendez-vous; mais quel plaisir, après une marche longue d'une journée entière, d'apaiser nos membres endoloris dans la chaleur d'un hammam chauffé au feu de bois, avant de nous plonger sous les couvertures, tandis que le gel recouvrait les arbres (évidemment le gîte n'était pas chauffé mais nous n'avons pas eu froid).

Le lendemain, nous avons fait le tour (en voiture) du lac du barrage de Bin Elouidane, site fabuleux lui aussi. Tout ceci s'est fait en compagnie de joyeux lurons et luronnes, dont certains nous éclairaient de leurs savoirs respectifs, particulièrement enrichissants.

Ce furent trois jours bien dépayés!

Agnès Sefrioui, membre de Maroc Nature & Culture

plus

Les randonnées du mois de novembre 2004 ont sans doute laissé – comme toutes les autres ! – des souvenirs inoubliables pour tous ceux qui les ont vécus. Dans ce n°3 de La lettre de Maroc Nature & Culture, un plus avec quelques photos de ces merveilleux endroits, témoins encore une fois, de la richesse de notre patrimoine naturel et culturel.

Sortie de Merja Zerka

Le 15/11/2004



Vue sur le village de Moulay Bouselham à partir des dunes de sables



Autre vue sur la cathédrale



Promenade en barques pour voir les oiseaux



L'embouchure de la lagune



Vue sur le Douar de Tamga



Sortie dans le SIBE de Tamga

Les 16-17-18 /11/2004



Vue sur la lagune



La cathédrale !

Livre

Le Livre de Zineb Benrahmoune Idrissi et Chantal Dubruille, "*Invitation à l'amour des plantes – Guide floristique illustré de la réserve biologique de Sidi Boughaba*" est disponible chez les auteurs et

à Rabat:

- Librairie Kalila Wa Dimna,
- Librairie Livre Service,
- Librairie du 16 novembre,
- Basta (Mbark) près du lycée Descartes.

à Fés :

- Librairie Nouvelle.

Remerciements pour les photos à:
Marie-Claire Radi et
Ibrahim Benrahmoune Idrissi